

Ingeborg Bachmann

Née en 1926 en Autriche, elle est l'une des plus grandes poètesse de langue allemande. Après des études de philosophie et de littérature allemande à Vienne, elle écrit les *Lettres à Felician*, 1945-1946. Dès la réception de son premier recueil de poèmes, *Le Temps en sursis*, 1953, elle est invitée à rejoindre le cercle littéraire Gruppe 47 qui réunit les plus grands écrivains de l'époque. Son œuvre se compose d'essais philosophiques, de pièces radiophoniques, de plusieurs recueils de poèmes et de nouvelles, *La Trentième Année*, 1961, ou *Simultan*, 1972, et du roman *Malina* publié en 1971.

Ingeborg Bachmann a reçu le prix Georg Büchner en 1964. Elle est morte à Rome en 1973 en laissant plusieurs travaux inachevés. Son histoire d'amour avec le poète Paul Celan a fait l'objet d'une correspondance qui a été publiée en 2008.

À lire : Ingeborg Bachmann *Œuvres*, Actes-Sud, Thésaurus, *Trois Sentiers vers le lac*, Actes Sud, Babel, *Lettres à Félician*, Actes Sud, lettres allemandes, *Malina*, Le Seuil, cadre vert, *Franza*, Le Seuil, points ; **Hans Höller**, *Ingeborg Bachmann*, Actes Sud, archives privées ; **Revue Europe**, n° 892-893, 2003 consacrés à Ingeborg Bachmann.

Anna Kupfer

Née à Berlin, elle a étudié à l'école Dimitri en Suisse, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'avec Bernadette Val et Giovanna Marini. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Jean Mercure, Gilles Chavassieux, Viviane Théophilidès, Thierry Salmon, Michèle Foucher, Marcel Maréchal, Pierre Ascaride, Sarkis Tcheumlekdjian, Michel Vericel, Pierre Barrat...

En 1992, elle a créé *Transit*, spectacle musical chanté en trois langues. Puis elle a fondé avec Bruno Sansalone le quintet Ljube, qui s'inscrit dans la grande tradition des ensembles de musiques et chants yiddish. Elle a créé un récital Bertolt Brecht pour accordéon (Philippe Bourlois) ou piano (Sébastien Jaudon) et voix, *Foutons-nous la paix!*, et, à l'invitation du TNP, *Sale temps pour les poètes!*, présenté au Festival d'Avignon Off 2008. Actuellement ses « Voyages à domicile », petites formes ou récitals de chambre, alternent avec la scène en récital solo. Anna Kupfer a participé au festival Itinéraires Tsiganes, 2010.

Françoise Rivalland

Élève de Gérard Hiéronimus, elle a également étudié la percussion avec Francis Branna, Gaston Sylvestre et Jean-Pierre Drouet, le zarb avec Dariush Tari et la direction d'orchestre avec Dominique Rouits et Jean-Louis Gil. Interprète de musique contemporaine, essentiellement en musique de chambre et en solo, elle travaille avec de nombreux compositeurs pour la création et l'interprétation de leurs œuvres à la percussion et au cymbalum.

Co-fondatrice en 1986 de s.i.c. (www.ensemble-sic.com), elle en fut directrice artistique jusqu'en 2009. Et depuis 1987, elle a participé à de nombreux spectacles de Georges Aperghis, comme metteur en scène et interprète. Récemment, elle a joué en improvisation avec Hans Tutschku, Rozemary Heggen, Lori Freedman... Elle a également travaillé pour différents projets et concerts avec Kamilya Jubran, Proxima Centauri, Anna Kupfer, François Rossé, Aurelio Edle-copès, Arièle Bonzon, l'Orchestre de Paris, Les Witches... Depuis 2004, elle enseigne à la Haute École des Arts de Bern dans le cadre du cursus de théâtre musical.

Arièle Bonzon

Son œuvre est représentée depuis 1982 par la galerie de photographie contemporaine Le Réverbère à Lyon. Ses travaux sont régulièrement exposés en France et à l'étranger et sont présents dans les collections publiques et privées. Elle a dernièrement exposé *Passer. Désert aller retour* au Portugal, dans le cadre de Encontros de imagem 2010, Braga. Les images choisies ici font partie d'une série en cours intitulée *Familier*, exposée en plusieurs volets à la Bibliothèque de Lyon, 2007, puis à l'Artothèque de Grenoble, 2008, à la Galerie Le Réverbère, 2008/2009, ainsi que, dans le cadre du salon international « Paris Photo », au Carrousel du Louvre, 2009. Une nouvelle lecture enrichie d'inédits fut présentée à l'Espace Malraux de Chambéry, 2010, sous le titre *Photographier, comme un oiseau décrit une courbe*.

Prochainement

Deux visages de l'art coréen contemporain portés chacun par une artiste.

7 Ways Un spectacle de Geumhyung Jeong
8 – 12 mars 2011

Pansori Brecht Sacheon-Ga
d'après *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht
avec Lee Ja Ram, chanteuse sorikkun
15 – 18 mars 2011

Dans le cadre de La Fabrique des idées :

En écho à **7 Ways** et **Pansori Brecht Sacheon-Ga**
Dimanche 13 mars 2011 à 18 h 00. Cinéma Cœmédia
Passerelle cinéma : lvre de femmes et de peinture de Im Kwon-taek (2001, VO).

Les DVD du TNP

Philoctète, Par-dessus bord, 3 Comédies de Molière, Coriolan, 2 Farces 2 Comédies de Molière créations de Christian Schiaretti.
Prix de vente 15€ l'unité. Une remise de 10% est accordée si vous effectuez l'achat de la collection des 5 DVD auprès du TNP.

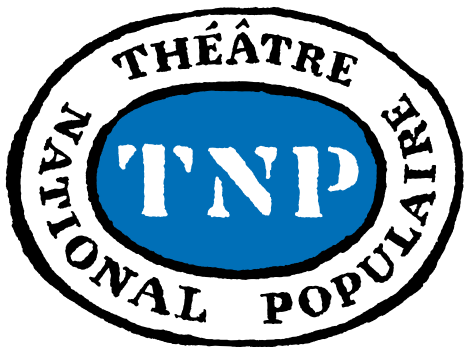
Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

Photo Arièle Bonzon; graphisme Félixmüller|Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, février 2011. Licences : 1-145339; 2-1000160; 3-145341

[...]
La vérité est exigible de l'homme.

La Grande Cargaison
Anna Kupfer chante Ingeborg Bachmann



La Grande Cargaison

Anna Kupfer chante Ingeborg Bachmann

Anna Kupfer voix, guitare

Françoise Rivalland santour, zarb, daf...

Arièle Bonzon photographies

Traduction de l'allemand **Anna Kupfer**

Les prémices de ce spectacle ont été présentées au Printemps des Poètes d'Alger en avril 2010

Dax Production

Petit théâtre

22 – 25 février 2011

Durée du spectacle: 1 h 20

et aussi

Babel [chansons à langues]

Un voyage à domicile, dans votre appartement ou dans un lieu de votre choix, à une date qui vous convient: Babel est un répertoire dans lequel Anna Kupfer suit sa route, sans cesse en mouvement, à la recherche de nouveaux espaces poétiques. Un territoire imaginaire où elle défait les frontières. Un voyage au long cours durant lequel se rencontrent et dialoguent les poètes qu'elle chante dans leur langue d'origine. Vous pourrez entendre: Aragon, Ferré, Garcia Lorca, Machado, Manger, Pasolini, Ibañez, de Camões, Pessoa...

Renseignements, réservation: 04 78 03 30 00 / billetterie@tnp-villeurbanne.com

Nostalgie des pays lointains

Philosophe et poète autrichienne, Ingeborg Bachmann me semble, aujourd'hui plus que jamais, d'actualité. Son œuvre me hante depuis mes années de jeunesse. J'ai voulu revenir à cette poésie pour créer un répertoire qui interroge la notion de frontière. Bachmann est née en Carinthie. Cette province autrichienne est limitrophe du territoire de la Slovénie et de l'Italie. Elle se dit slave. Se trouvant à une heure de marche de l'Italie, elle entend dès son enfance parler au moins trois langues. C'est sans doute cette situation géographique particulière qui lui fait exprimer que, pour elle, la frontière n'est pas seulement quelque chose qui sépare mais aussi quelque chose qui rapproche.

Le verbe allemand «angrenzen» exprime autant la séparation que la notion de «toucher à»... Et ce verbe peut s'appliquer aux pays comme aux êtres.

«L'autre conserve sa singularité mais n'est pas séparé de moi pour autant.

A chaque instant, je peux toucher à l'autre, je peux m'approcher mais il est quand même différent.» Dans cette idée, l'opposition que l'on fait communément entre la séparation et la fusion est dépassée.

Je suis née dans «l'île» que fut Berlin avant la chute du mur. Ma projection vers un ailleurs est à vif depuis l'enfance et je cherche à m'approcher de l'autre, à traverser les lignes qui séparent. Dire ces poèmes, les porter, est devenu nécessité.

Et comment mieux leur donner un souffle qu'en leur offrant le chant? Écrits et chantés en langue allemande, ils respirent avec moi dans cette langue, et je tente de les «ouvrir» comme des boîtes à secrets. Ma propre sensibilité, colorée par mes origines et le cours de ma vie, m'a conduite à y incruste, en un ouvrage indissociable, des éléments de textes en français qui invitent à une libre circulation d'une langue à l'autre. Et je confie à la musique et à ma voix le plaisir de transmettre l'émotion des idées et des images au-delà de tout langage.

En écho à la perception aiguë que Bachmann avait des frontières, qui ont (ce sont ses mots) «inscrit en elle la nostalgie des pays lointains», j'ai glissé entre les lignes quelques chansons d'ailleurs. Elles lui répondent en d'autres langues, celle de Amália Rodrigues, Dimitra Manda, Giovanna Marini...

La grande musicalité des textes m'a conduite, simplement et le plus humblement possible, à écouter ce que Ingeborg Bachmann avait écrit et à laisser naître, au fil des images, la musique que j'entendais.

«Le monde est vaste et les chemins de pays en pays, et ceux des lieux sont nombreux, je les ai tous connus...». En lisant Bachmann, j'ai rêvé de pouvoir inscrire, à plusieurs niveaux sur scène, les rapports entre proche et lointain. **Anna Kupfer**

